

CHRONIQUE LOCALE.

Plainte contre agent de police

Le chef de police a ouvert une enquête mercredi soir au sujet de la plainte d'un nègre, Henry Green, domicilié 1005 Rue Hospital, qui prétend avoir reçu une balle de revolver dans une jambe pendant qu'il était occupé dans la cour de son habitation, mardi soir.

Police contre Apaches

Une bataille entre deux agents de police et une bande de voyous a eu lieu mercredi après midi à l'angle des rues Gagnier et Annunciation.

Les agents McChesney et Duran venant d'arrêter une femme ivre du nom de Minnie O'Connor. En attendant l'arrivée du fourgon de la police, une bande de voyous s'est précipitée sur eux pour délivrer la prisonnière. Les agents ont cependant réussi à les tenir en respect avec leurs bâtons jusqu'au moment de l'arrivée du fourgon. Ils ont ensuite arrêté un des agresseurs, Sidney Barry, mais un deuxième assaut des apaches leur a fait lâcher leur nouveau prisonnier. Un renfort de police et un autre fourgon appelés en hâte sont arrivés sur les lieux et cette fois les agents ont pu arrêter deux des plus acharnés combattants, Fenney et Dalton.

La police recherche les autres membres de la bande.

Motocycliste contre tramway

Mercredi après-midi, vers 3 heures, Frank H. Davis, âgé de 33 ans, demeurant 1101 Rue Magazine, perdant la direction de sa motocyclette est entré en collision avec un tramway de la ligne Coliseum au tournant de l'avenue Carrollton près de la rue Oak. Il a été relevé par les employés du tramway et conduit à l'hôpital. Ses blessures, quoique graves, n'inspirent aucune inquiétude.

La motocyclette a été endommagée pour une valeur de \$150.

Mauvaise réclame

M. Anthony Fabacher, restaurateur, rues Royale et Iberville, a reçu l'ordre du Dr. Dowling, un des membres du service municipal de la santé, de faire nettoyer son restaurant de fond en comble dans l'espace de 48 heures, sous peine de saisie.

Deux centenaires morts le jour de Noël

Mlle Ellen Horgan, employée dans un grand bazar de New York, est morte le jour de Noël à l'âge de 104 ans, des suites d'une bronchite. La centenaire a été occupée à nettoyer les comptoirs pendant de longues années et a quitté son travail il y a quelques jours seulement.

Charles Cauley, natif d'Irlande est mort mercredi matin à l'âge de 100 ans, dans sa ferme, près de Cooper, Tex.

Le procès des dynamiteurs à Indianopolis touché à sa fin

Le procès des dynamiteurs touché à sa fin. Il aura coûté une fortune au gouvernement. Rien que les frais des témoins s'élevaient à plus de \$30,000. Il a fallu les faire venir de tous les coins du pays, même du Canada. La police a été obligée de garder les abords du tribunal pendant plusieurs jours. La Nouvelle-Orléans est une des rares villes qui n'ait pas fourni de témoins.

Augmentation des tarifs de fret

La question d'augmenter les tarifs de fret a été agitée ces jours-ci par les membres exécutifs des grandes compagnies de chemins de fer de tous les Etats-Unis.

Les raisons de la hausse à venir seraient l'augmentation des salaires des employés de chemin de fer, et des frais d'opération. Les lignes, le mouvement se fait particulièrement sentir dans l'Est. Les compagnies de la Nouvelle-Orléans prétendent ignorer les développements de cette question. On sait cependant que les compagnies de l'Est vont avoir une conférence à ce sujet et présenteront la question devant la "Interstate Commerce Commission."

Pour le retour de la division Fletcher

L'Union Progressive ne ménage aucun effort dans le but de décider le ministère de la marine à envoyer de nouveau la division navale dans notre port à l'occasion des fêtes du Carnaval. Un télégramme a été envoyé au vice-amiral Philip Andrews, demandant que les navires Minnesota, Kansas, Michigan et South Carolina ainsi que le navire Arkansas battant pavillon de l'amiral Fletcher soient envoyés à la Nouvelle-Orléans pour les fêtes du Mardi Gras.

Dans une récente lettre l'amiral Fletcher a de nouveau remercié l'Union Progressive pour les courtois accueils lors de sa visite de notre port à son retour d'une division lors de sa visite, il y a quelques semaines. Il exprime dans cette lettre son désir de revoir bientôt notre ville.

Y a-t-il du Radium dans le Grison ?

Deux savants français, MM. Mourou et Lepage, en analysant le grison recueilli dans diverses mines de houille, y ont découvert de l'Éthium dans des proportions de 13 p. cent de la quantité d'azote. L'éthium étant produit par la désintégration du radium, MM. Mourou et Lepage ont poursuivi leurs recherches; ils ont découvert quatre gaz rares: argon, krypton, néon et xénon, mais n'ont pas trouvé de traces appréciables d'émanations de radium.

Mordu par un chien.

Hier matin Frank Lutz, Jr., employé au Sewerage and Water Board a été mordu par un chien dans le café de Kelly et Winn à l'angle des rues Canal et Anthony. La blessure a été pansée à la salle Pasteur de l'hôpital de la Charité.

Arrestations de Noël

Pendant les 48 heures de Noël 299 arrestations ont été faites en ville. Ce chiffre comprend tous les délits, du simple ivrogne au criminel et se partage comme suit sur les différents precincts de la ville:

56 dans le 1er, 46 dans le 2e, et 34 dans le premier, soit pour la veille de Noël. Pendant la journée du 25 le nombre des arrestations s'est élevé à 171.

En somme la police déclare que cette année la fête de Noël a été bien plus tranquille que toutes les précédentes.

Léger incendie

Un incendie dont on ignore l'origine a éclaté hier soir dans une armoire dans la résidence de M. William Baugnon, rue Spruce No. 8221. Le feu a été éteint après avoir causé des dommages estimés à environ \$10.

Accident

Hier à onze heures 45 du matin, Mme J. Munnhan âgée de 60 ans demeurant rue Sud Claiborne No. 319 s'est légèrement blessée au bras droit en tombant sur le plancher dans l'église St. Joseph, avenue Tulane. Elle a été conduite chez elle par des amis.

Bataille

Pendant une bataille hier après midi entre James Johnson et son épouse Wilhemina dans la cour de leur demeure rue Market No. 916, Emma Williams une négresse âgée de 25 ans en voulant arrêter la querelle a reçu un coup de couteau dans la poitrine infligé par Wilhemina. La blessée a été transportée à l'hôpital où les médecins ont déclaré que la blessure était légère.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES. Eddie J. Page à Mlle Laura Jackson. Victor Hubbard à Mlle Emily Williams. Wm H. Ackerman à Mlle Loreta Hays. Julius A. Miller à Mlle Armide Duval. Vera C. Thornton à Mlle Ellen E. Calwell. Herman Williams à Mlle Lizzie Jackson. James A. Cronovich à Mlle Mary L. Leste. Bird L. Terry à Mme Berdie Montgomery. Thomas V. Williams à Mlle Effie D. Allain.

NAISSANCES. Mme Edw. F. O'Neil, un garçon. Mme Wm L. Clark, un garçon. Mme Theo. Loicano, un garçon. Mme John Fain, un garçon. Mme John C. Krantzberg, un garçon. Mme Edw. J. Fillet, un garçon.

Mme Anthonino Corollo, un garçon. Mme George Auer, un garçon. Mme Wm Hoener, un garçon. Mme Theo. M. Ruede un garçon. Mme James E. Bonham, une fille. Mme Geo. Mayronne, une fille. Mme Chas Jackalberp, une fille.

DECES.

Mme Mary A. McGoe, 68 ans 1921 ave Cleveland. Thomas Brown, 50 ans, 321 rue Girod. Henry Coste, 34 ans, Jackson, Lne. Mme Vve N. Sculley, 69 ans, 1132 rue St-Thomas. Philip Localzi, 44 ans, 821 rue N. Dorgines. Roger W. Richardson, 20 ans, Hammond, Lne. Mme Laure E. Pasquiere, 45 ans, 1246 rue Milan. Pauline Veniat, 28 ans, 213 rue N. Basin. Peter Davis, 57 ans, Hôpital de la Charité. Anatole Favre, 54 ans, Hôpital de la Charité. Jules Richards, 54 ans, 2011 Poydras. Mme Chas Aubert, 88 ans, 1123 St Philippe. Wm Lee, 14 ans, Hôpital de la Charité. John H. Williams, 54 ans, 1112 Webster. John Weatherspoon, 11 mois, 1835 St Philippe.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Ervine Kappes vs son épouse, divorce. The Barnett Furniture Co. vs Mabel Halliday, saisie, \$350. Succession de Joseph Shepherd et de Alice Ford, son épouse. Succession de Théodore Denery. Whitney Central Trust & Savings Bank vs Charles Elmer, billets de \$4,000. Sheldon Lynne vs Max Schwartz, réclamation de \$112.

AVIS SPECIAL.

CITIZEN'S BANK & TRUST COMPANY de la Louisiane. 200 West-Orleans Lne. 25 décembre 1912. A un réunion de Conseil de Directeurs, qui a eu lieu le 26 novembre 1912, un dividende sera en cash de \$100,000.00. Les actions ont été déclarées en paiement des derniers six mois, payable le 2 JANVIER 1913, aux adresses des registres le 25 décembre 1912. H. C. GRENIER, Caissier.

PETITES ANNONCES.

On demande - Immédiatement de bonne écriture pour travail d'imprimerie. Nouveaux de 20c. Expériences inutile. \$15.00 par semaine. Pas de sa situation. Bureau et légitime. Occasion excellente. Pour échantillon, vous enverrez à: Librairie Northwestern Novelty Co. Chicago, Ill. 15 déc.

DECES.

Mme Anthonino Corollo, un garçon. Mme George Auer, un garçon. Mme Wm Hoener, un garçon. Mme Theo. M. Ruede un garçon. Mme James E. Bonham, une fille. Mme Geo. Mayronne, une fille. Mme Chas Jackalberp, une fille.

DECES.

Mme Mary A. McGoe, 68 ans 1921 ave Cleveland. Thomas Brown, 50 ans, 321 rue Girod. Henry Coste, 34 ans, Jackson, Lne. Mme Vve N. Sculley, 69 ans, 1132 rue St-Thomas. Philip Localzi, 44 ans, 821 rue N. Dorgines. Roger W. Richardson, 20 ans, Hammond, Lne. Mme Laure E. Pasquiere, 45 ans, 1246 rue Milan. Pauline Veniat, 28 ans, 213 rue N. Basin. Peter Davis, 57 ans, Hôpital de la Charité. Anatole Favre, 54 ans, Hôpital de la Charité. Jules Richards, 54 ans, 2011 Poydras. Mme Chas Aubert, 88 ans, 1123 St Philippe. Wm Lee, 14 ans, Hôpital de la Charité. John H. Williams, 54 ans, 1112 Webster. John Weatherspoon, 11 mois, 1835 St Philippe.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Ervine Kappes vs son épouse, divorce. The Barnett Furniture Co. vs Mabel Halliday, saisie, \$350. Succession de Joseph Shepherd et de Alice Ford, son épouse. Succession de Théodore Denery. Whitney Central Trust & Savings Bank vs Charles Elmer, billets de \$4,000. Sheldon Lynne vs Max Schwartz, réclamation de \$112.

AVIS SPECIAL.

CITIZEN'S BANK & TRUST COMPANY de la Louisiane. 200 West-Orleans Lne. 25 décembre 1912. A un réunion de Conseil de Directeurs, qui a eu lieu le 26 novembre 1912, un dividende sera en cash de \$100,000.00. Les actions ont été déclarées en paiement des derniers six mois, payable le 2 JANVIER 1913, aux adresses des registres le 25 décembre 1912. H. C. GRENIER, Caissier.

PETITES ANNONCES.

On demande - Immédiatement de bonne écriture pour travail d'imprimerie. Nouveaux de 20c. Expériences inutile. \$15.00 par semaine. Pas de sa situation. Bureau et légitime. Occasion excellente. Pour échantillon, vous enverrez à: Librairie Northwestern Novelty Co. Chicago, Ill. 15 déc.

AMUSEMENTS. TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinées Mercredi et Samedi. Prix - 50c à \$1.50. Klaw & Erlanger Présentent The Trail of the Lonesome Pine Avec CHARLOTTE WALKER. La Semaine Prochaine - Donald Brian dans LA SIRENE.

OPERA FRANÇAIS. SAMEDI soir, le 28 Déc à 8 heures. (Souscription No 26) LOHENGRIN. Dimanche Matinée - LA BOHEME. Dimanche Soir - The Merry Widow. (La Veuve Joyeuse). Prix - Soirs 50c à \$1.00. Matinées et dimanche soir 25c à \$1.00. Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures au magasin de musique de Wertheim, 665 rue Canal.

DEMANDEZ UN TAXI! COOK'S. 19 déc. - Phone Main 39 ou 49. EPARGNEZ DU TEMPS - ET DE - L'ARGENT. En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1912. Il contient pleins de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous saurez de temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de cette brochure. Les adresses sont limitées. Pensez donc! Il ne coûte que 1-5-2 Cents par Jour, Etant à \$7.00 pour 365 Jours. Prix local, \$7.00; par express, \$7.00 en plus de sa taxe de port.

FRED. F. DUPUY. Constructeur Naval - Mécanicien. Bayou St-Jean, près Dumaine. Phone-Main 1952 L. 27 juil - 1 an. BUREAU DE PLACEMENT. Collections en Tous Genres. Ouvert depuis 6 heures du matin à 9 heures du soir. 420 rue Dumaine, N. O.

SYLVAIN VIDALAT. 14 juil - 1 an. Liste de Français Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbois. Comtesse de Podestad. Villmorin Deboupy. Jean Pierre Mazoud.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de William Henry Wells. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans - No 102,995 - Division O - Mandat qui James P. Gerall, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu William Henry Wells, décédé intestat; avis est par conséquent donné à tous ceux qui ont ou qui peuvent avoir à dire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles ils ont ou qui peuvent avoir à dire, au Procureur de la Cour, THOMAS OOR NELL, Greffier - C. C. Fried-ichs, avocat. 21 déc - 21 25 30

CAPITAL ET SURPLUS, QUATRE MILLIONS. Un service efficace et une administration conservatrice, combinés avec des facilités exceptionnelles pour la transaction des affaires de banque de tout genre, ont acquis à cette banque un prestige et un rang élevé dans tous les Etats-Unis. Whitney-Central National Bank. 4 août - 6 m - Dim

sentie plus loin de moi. Quelque chose de si fort est en vous!... Et qui doit être si étranger à mon existence, à mes sentiments!... Elle garda le silence. Cependant, - malgré ce quelque chose de si fort, perçu par l'intuition de l'amour malheureux, la jeune femme put se désager assez d'elle-même pour avoir pitié de lui. Il avait sa peur comme un enfant, cet homme tellement bardi de fierté, d'impassibilité héréditaires. Toutefois, devant l'irrévocable des lèvres muettes, des yeux détournés, il retrouva la maîtrise de soi. - Vous dites que je vous devine, princesse Omiroff. Je devine ceci: vous désirez que demain je prenne le Nord-Express pour rejoindre mon futur cousin par alliance le prince Boris, et que je lui transmette vos résolutions, dont l'effet sera de faciliter son mariage. - Faciliter!... Et même le rendre possible, ce mariage auquel il tient avec toute la fougue de sa nature. Oui, lord Hawksbury, j'ai passé la journée à chercher le prince... Je ne l'ai pas rencontré. Maintenant, il est parti. Et la négociation que j'avais à lui proposer n'est pas de celles que l'on peut traiter par correspondance, ni confier à des tiers. Vous, vous seul... Ah! si vous consentiez à vous en charger!...

Malgré votre duel avec Boris, je sais que vous n'êtes pas ennemis. Vous vous considérez mutuellement avec cette courtoisie qui est la parure des gentilshommes... la coquetterie de leur honneur, si j'ose dire. - Madame, vous avez prononcé le mot "négociation". C'est donc un échange que vous offrez à Boris? - Un échange, oui. - Que lui demandez-vous donc en retour de vos concessions? - Mon fils. - Votre fils! Lord Hawksbury, pétrifié, attendait l'explication. - Oui, mon fils, répéta Flaviana. L'enfant de son frère Dimitri, qu'il a cru faire disparaître, pour hériter de mon mari. Il héritera je consens à tout. Voilà ce qu'il faut qu'il sache. Voilà ce que je voulais lui crier. La fortune, le nom même... qu'il garde tout! L'état civil de mon petit Serge est constitué, tout a fait en dehors de la famille Omiroff. Je n'y changerai rien. Je ne veux que mon enfant... Vous entendez, Hawksbury... Mais il faut que Boris sache au plus tôt dans quel état d'âme je suis... Et qu'il y croie, surtout, qu'il y croie! Vous pouvez faire cela, mon ami... Vous seul... Vous porterez garant de ma sincérité. Et cela vaudra mieux que tous mes serments, à moi... Suivez-le...

rattrapez-le convainquez-le... Mais, si vous avez la moindre pitié pour moi, hâtez-vous!... Qui sait, ce qui adviendra de lui!... - Pardon, dit lord Hawksbury. Il gardait son apparence flegmatique. Il n'y faisait peut-être pas effort... d'abord parce que telle était sa plus intime nature, la forme même de son inconscient, puis parce qu'il voulait savoir. Toute son application tendue à démêler l'énigme, réfrénait ses sentiments. - Pardon, répéta-t-il. Mais ce Boris Omiroff est donc un misérable? - Qu'importe!... Si ses deux mains me tendaient mon enfant, je baiserais ses deux mains, déclara Flaviana. - Quand vous l'a-t-il pris? - Quand je l'ai mis au monde. Je suis restée assez longtemps entre la vie et la mort, sans aucune connaissance de ce qui se passait autour de moi. On me fit croire que le cher petit être n'avait pas vécu. Hawksbury resta muet. L'horreur du crime connaissait sa pensée. - Vous êtes sûre de cela, madame? questionna-t-il. Et vous êtes sûre que votre enfant vit? - Je l'ai vu tout à l'heure. - Vous l'avez vu! - Oui... oui... je l'ai vu. C'est

le portrait de son père... Ah! si vous saviez!... Le beau visage meurtri s'illumina. Flaviana frémissait tout entière. Ses bras s'entr'ouvraient, prêts à saisir son trésor... Un omoi radieux la transfigurait. "Que demanderai-je encore du cœur de cette femme? pensa Frédéric avec une admiration amère. Comme l'amour d'un homme doit y peser peu, au prix de l'amour pour son enfant!" Mais elle poursuivit: - Toutes les preuves, je vous les donnerai. Seulement le récit serait trop long. J'ai reconstitué les circonstances une à une. Pour le moment il faut me croire... Me croyez-vous? - Consentez-vous à me venir en aide!... Il ébaucha un mouvement. Elle l'arrêta. - Avant de répondre, sachez tout, lord Hawksbury. Je vous dois la vérité. C'est une amie que vous aidez. Une amie résolue à n'être jamais autre chose pour vous. Je ne serai pas votre femme, Frédéric. Et peut-être même... oui, peut-être deviendrais-je la femme d'un autre. Elle rougit légèrement. Puis elle redevenait très pâle, plus pâle que lui. - Tous deux se considérèrent en silence. Flaviana levait des yeux pleins de douleur et de douceur,

des yeux qui demandaient pardon. Ceux de l'Anglais furent d'abord impénétrables. Puis ils s'emplirent d'une tristesse immense. Et, tout à coup, il y passa comme le sourire d'une ironie mêlée d'attendrissement. - Une vraie Française, prononça-t-elle. Dans le cœur d'une femme française, l'amour maternel est un maître qui subordonne tout à lui. Vous êtes mère, Flaviana, je ne le savais pas. L'homme que vous épouserez vous devrez sans doute à votre enfant. Est-ce que je me trompe? - Vous ne vous trompez pas, mon ami. - Que n'ai-je rencontré ce petit-là sur ma route! soupira Hawksbury avec une grâce sentimentale qu'on n'eût guère attendue de lui. Je lui aurais dit volontiers: "My little fellow, give me only the second best place in your mother's beautiful heart, and I shall be too happy!" Ce fut dit avec une si imprévue délicatesse, l'évocation d'un petit être fut d'un charme si émouvant pour Flaviana, qu'elle pleura. Lord Hawksbury répéta encore, en la regardant comme s'il la voyait sous un aspect tout nouveau:

- Ainsi, vous êtes mère... vous êtes mère... Ce fait, dont il avait peine à se convaincre, semblait transformer ses sentiments. L'amour n'était pas moindre. La résignation devenait plus acceptable. S'il perdait la femme, il ne perdait pas en elle cette âme de passion merveilleuse qu'il croyait entrevoir et qu'il ne pouvait sans frémir se représenter versant son ivresse divine à un autre homme. Le flegmatique Anglo-Saxon, sous ses dehors de glace, s'était emporté l'imagination à désirer en la danseuse la créature de volupté, d'orgueil, de mystère, que l'art substituait à la femme. Le regard qu'en scène elle fixait avec un si brillant appel sur des yeux invisibles, le sourire qu'elle offrait éperdument à quelque idéal baiser, c'était cela qu'il voulait d'elle. Maintenant il découvrait que non seulement il ne posséderait pas ce regard, ce sourire, mais que nul ne les posséderait jamais. En Flaviana, l'amante que Dimitri avait emportée dans un rêve sans égal, loin du théâtre, loin du monde, loin de la vie, ne ressusciterait pas. - Vous êtes mère... vous êtes mère... murmura celui qui rêvait, lui aussi, un rêve pareil, de surhumaine extase.

Et le sens profond de ces trois mots coulait en lui comme une onde désillusionnante mais apaisante. Désormais, alors même qu'il la verrait bondir en scène, ailée, énigmatique, étourdissante, avec une fièvre énervée sur sa pâleur splendide, il reconnaîtrait le signe de douleur, le geste des bras ouverts, le cri du sein gonflé: cette mère appelait son petit, frère créature prête à baisser les mains d'un Omiroff s'il lui apportait son enfant. - Madame, dit Hawksbury, vous avez bien fait de venir à moi. Je serai tellement heureux de vous servir! - Même après ce que je vous ai conté? - Si je vous suis reconnaissant de votre franchise. - Vous l'aurez tout entière. Je vous nommerai... - Ne nommez personne. - Cependant... Elle rougit plus ardemment que s'il l'avait pressée d'achever. - Deux étudiants terces regardent mélancoliquement la carte de leur pays. - Pauvre carte, dit Fun, comment sera-t-elle à la fin de la guerre? - Hélas! soupire l'autre, elle aura étrangement quelques staches de Grèce!